

VOTRE RÉGION

OISANS | Moins de couchages, plus de confort
Le refuge Temple-Écrins a fait sa mue



La capacité du refuge a été ramenée de 64 à 48 couchages pour un gain en confort et conditions de vie, tant pour le public que pour les gardiens. Photo architecte DPLG/ Jean-Marc AUFALVRE

En Isère, sur les hauts de Saint-Christophe-en-Oisans, le refuge Temple-Écrins est un camp de base incontournable, perché à 2410 m d'altitude, sous la face sud-ouest des Écrins, avec vue imprenable sur le valon de la Pilatte, les Bans ou l'Ailefroide. Les travaux sont terminés depuis le 21 juin, et même s'il reste quelques finitions à réaliser, après la fermeture du 9 septembre (ouverture les week-ends sur réservations), la dynamique gardienne Marie Gardent, originaire de La Grave, de l'autre côté de la Meije, a réalisé un bien bel été avec son nouvel outil, porte d'accès vers le classique pic Coolidge, de jolies voies d'escalades et, pour de plus rares cordées, vers la grande traversée des Écrins. C'est même un objectif en soi pour les randonneurs, en famille, accessible en 2 h 45 de marche depuis la Bérarde.

Une vague de travaux en Isère et dans les Hautes-Alpes jusqu'en 2020

Le nouveau refuge Temple-Écrins a été officiellement inauguré hier par la Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM), gestionnaire de l'ouvrage. Ceux qui

l'ont fréquenté cet été ont pu mesurer le bénéfice du chantier et le gain en confort.

Au cœur du parc national des Écrins, le comité FFCAM de l'Isère a lancé ainsi la vague de grands travaux, qui devraient rénover le bâti d'altitude dans le massif, entre Isère et Hautes-Alpes jusqu'en 2020. Pour un montant total d'1,1M€, le bâtiment offre désormais des conditions pour l'accueil du public adaptées au monde d'aujourd'hui. La capacité a été ramenée de 64 à 48 places, des lavabos, douches et sanitaires ont été intégrés, les dortoirs et la salle à manger ont été réaménagés. L'assainissement, l'approvisionnement en eau potable ou encore l'ajout de panneaux solaires sur le toit nord allient développement durable et ergonomie.

Réalisée de 2015 à 2018, cette rénovation comprenait aussi la création d'un local pour le gardien, dont les conditions de vie sont considérablement améliorées. Elle a bénéficié du soutien financier de la région Auvergne Rhône-Alpes, du département de l'Isère, du parc national des Écrins et de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, mais aussi du mécénat du groupe Samse.

LARDIER-ET-VALENÇA | Photojournaliste de renom, il est invité du festival "À livres perchés"

Michael Zumstein : l'Afrique dans l'objectif

« Enquêter, donner à voir, alerter ». C'est ainsi que le photojournaliste franco-suisse Michael Zumstein définit son métier et sa passion. Invité, hier, du festival "À livres perchés" de Lardier-et-Valença, le reporter est venu expliquer son travail et débattre devant la cinquantaine de personnes présentes en cette fin d'après-midi.

Spécialiste de l'Afrique, il sillonne le continent depuis plus de 25 ans, témoignant de ses difficultés, parfois même de ses tragédies. Ses clichés sur les différents conflits, scrutins ou exodes africains ont figuré dans les plus grandes publications françaises et internationales, comme le *New York Times*. Sur tous les fronts, il présente les images prises de migrants dans l'enfer d'Agadez, aux portes du Sahara au Niger, de l'esclavage moderne au Liberia ou encore de la chute de l'ancien président ivoirien, Laurent Gbagbo. Il sera d'ailleurs le premier à le photographier en captivité.

Montrer, quitte à choquer

Photos à l'appui, il retrace les étapes importan-



Le photojournaliste Michael Zumstein est venu échanger avec le public, hier, à Lardier-et-Valença. Photo Le DL/H.B.

tes de sa carrière. Des images fortes, parfois difficiles, mais toujours esthétiques, ce que plusieurs spectateurs lui ont rappelé. Un souci de la photo bien faite qu'il explique très simplement : « Mon métier tient dans cette ligne fragile, fine. Je dois faire en sorte que l'on retienne les images, rester pudique, mais en même temps je me dois de montrer. »

Les images, surtout lorsqu'elles montrent

une vérité cruelle, ont le don de faire réagir.

Se confronter au public

Comme lorsque Michael Zumstein passe en revue et détaille les images prises lors de la guerre civile en Centrafrique survenue en 2013, et des massacres dans la capitale, Bangui.

Un silence se fait alors sentir dans la salle. Puis, vient la prise de paro-

le. Une femme dans l'audience demande au reporter « comment trouver le sommeil après avoir vu le pire ? »

La réponse du journaliste peut surprendre, mais aide à faire comprendre cette passion pour le reportage en zone de troubles : « Si je dors bien même en ayant vu tout ça, c'est pour me permettre de continuer à bien faire des reportages. »

En Afrique, « environ

L'INFO EN +

LE PROGRAMME AUJOURD'HUI

- De 10 h à 18 h, salon du livre sur la place du village avec une cinquantaine d'auteurs et éditeurs, avec, à 10h30, les nouveautés de la rentrée littéraire.
- Exposition de Michael Zumstein et animations pour les enfants.
- À 15 heures, rencontre avec l'une des meilleures grimpeuses au monde, Stéphanie Bodet, auteur du livre "À la verticale de soi".
- À 16 h 30, rencontre avec la journaliste Florence Aubenas, auteur de plusieurs ouvrages dont "La Méprise, l'affaire d'Outreau", "Le quai de Ouistreham" et "En France".

CONTACTS

Tél. 06 46 41 71 57 ; www.alivresperches.com

six mois dans l'année », le reporter franco-suisse trouve cette opportunité de présenter son travail et débattre avec le public salubre : « C'est vivifiant intellectuellement, le public dans la salle, dans ses questions, ses réactions, tout était très pertinent. Ils étaient vraiment impliqués. »

Hedy BELOUCIF

EXCLUSIVITÉ

SAISON D'OUTRE

Jusqu'au 8 septembre

ON VOUS MET AU PLACARD !



DES PRIX ET DES SOURIRES !

L'ENTREPÔT DU BRICOLAGE

15 € SUR L'AMÉNAGEMENT DU PLACARD EN KIT
 EN BRICOCHÈQUE (bon d'achat) PAR TRANCHE DE 100€ D'ACHAT

Infos magasins et achats en ligne

DEPUIS LE MOIS D'AVRIL VOTRE MAGASIN LA BOÎTE À OUTILS EST DEvenu L'ENTREPÔT DU BRICOLAGE